

SOUVENIRS DU BEAUJOLAIS.

Lettre sur Belleville.

J'imagine bien que vous avez perdu de vue et celui qui a l'honneur de vous écrire aujourd'hui et la promesse qu'il vous fit si témérairement, quelques jours avant votre départ de Villefranche. Je dis témérairement, car il s'en est bien peu fallu que, malgré son désir, il ne pût retrouver les renseignements qu'il devait vous procurer. Donnez-vous garde encore de vous réjouir trop, car ceux que vous recevez sont très-imparfaits, en ce qu'ils ne remontent pas très-haut et qu'ils ne concernent qu'une des localités du Beaujolais.

Si des souvenirs pouvaient trouver place dans l'ouvrage dont vous vous occupez, je me hasarderais à vous dire que, d'après une statistique du Mâconnais, Belleville est une des places les plus anciennes de notre province; que, sous la domination de Rome, elle avait nom *Luma* et qu'elle possédait, ainsi que les petites villes d'Anse et de Tournus, un marché destiné à l'approvisionnement des soldats de l'empire; que, traversée plus d'une fois par les armées de Martel et d'Abdérame, cette ville dut à la vengeance des vaincus ou à la politique du vainqueur de n'être plus qu'un village; que, sortie de ses ruines, elle prit le nom de Belleville, sans qu'il soit possible de justifier un nom que rien aujourd'hui ne pourrait lui faire attribuer. Ainsi pense la tradition populaire, quelquefois mensongère, plus souvent encore l'expression d'un fait ancien obscurci par la poussière qu'ont fait en